# Béarn : le projet de géotrain sur les rails

A LA UNE / OLORON-SAINTE-MARIE / Publié le 19/03/2018 à 3h45. Mis à jour à 8h59 par **Julien Mélis**.

▲ L'association Géolval compte lancer le projet de géotrain dès ce mois d'avril. ©PHOTO J. M.

**PREMIUM**

## L'association paloise Géolval lance un projet de valorisation du patrimoine et de l'environnement autour de la ligne Oloron-Bedous

À l'image du passionné de pierres, Arthur, 7 ans, l'association Géolval n'aura, une fois n'est pas coutume, pas manqué de susciter l'intérêt des passants qui se seront arrêtés sur leur stand installé en cette fin de semaine au Leclerc sports et loisirs d'Oloron. Il faut dire qu'amenée par Annie Lacazedieu, présidente de l'association, ancienne géologue et enseignante, la tâche semble plus évidente.

« Durant toute ma vie professionnelle, j'ai fait tout ce que j'ai pu pour promouvoir la géologie. Sur le terrain, on peut passionner les gamins si on y va franchement et concrètement. Alors, on apporte du papier, des cailloux, du lourd ! »

## Une transmission concrète

Ce stand était d'ailleurs l'occasion de présenter le nouveau et vaste projet de l'association : celui de mettre à profit la réouverture de la ligne Oloron-Bedous pour proposer un « produit

touristique ferroviaire », mettant en valeur « les ressources des territoires » que traverse la ligne. Une idée qui aura germé depuis trois ans, date à laquelle l'association organisait la Fête de la science autour de la voie ferrée, nouvellement rouverte. « Nous nous sommes interrogés : pourquoi ne créerait-on pas un circuit ferroviaire pour découvrir les minéraux et matériaux utiles de nos Pyrénées, comme le ballast utilisé pour la voie ferrée, les minerais ou encore les roches calcaires qui s'y trouvent, et qui ont été utilisés pour les habitations par exemple. »

Déjà proposé, et semble-t-il approuvé par des scolaires, ce type de parcours a tout pour séduire un large public. « Nous sommes pragmatiques, souligne la présidente. La ligne est rouverte. Tant qu'à faire, autant y mettre du monde dedans ! » Dès lors, pourraient être organisés des visites guidées, en train ou à pied, à destination des familles et des aînés. « Il s'agit de permettre une accession au tout public à la science de manière simple dans un domaine ardu qu'est la géologie, où l'on parle avec des mesures de temps et d'épaisseur peu communes et difficilement imaginables. Pas étonnant que les gens décrochent. Là, nous sommes sur une transmission concrète qui tient la route. »

## Une plateforme participative

Le projet permettrait alors à des circuits touristiques d'être tracés, des panneaux d'être installés à proximité des gares et d'autres documents, dont le contenu scientifique serait validé par l'association, d'être édités. Ces supports seraient alors mis à disposition des guides de haute montagne, des offices de tourisme, pour leur raconter la géologie de la vallée. Reste que le projet de 130 000 euros, dont la première phase est prévue en avril, a pris un peu de retard.

Aussi, une plateforme Ullule a été lancée sur Internet par Géolval, pour espérer voir le projet rejoindre les gares d'Oloron, de Bedous et Urdos en 2018. Elles seraient rejointes par celles de Buzy, Sarrance, Ogeu, Lurbes en 2019. Le projet pourrait, également, en 2020, arriver sur Bidos, jusqu'aux forges d'Abel. Il imiterait ainsi le tracé créé côté espagnol depuis 2016. Pour l'instant, seuls 12 730 euros sont d'ores et déjà collectés (sur les 25 000 prévus), pour équiper les alentours des premières gares en 2018.